

Désinvestissement massif à la SNCB : les navetteurs des petites gares lésés !

Fin du mois de mai, la SNCB a déclaré sa volonté de supprimer 33 guichets. Pour l'Assemblée Générale des étudiants de Louvain (AGL), c'est une nouvelle dégradation de la qualité du service. Le train est le premier moyen de transport des étudiants. Ceux qui habitent près des petites gares seront lésés par cette mesure.

En janvier, la SNCB annonçait le report de la rénovation des lignes les plus empruntées par les étudiants voyageant vers Louvain-la-Neuve (Namur-Ottignies-Bruxelles), pour en diminuer le retard. Elle a également reporté la construction du RER Louvain-la-Neuve-Bruxelles et augmenté le nombre changements de train nécessaires vers Bruxelles. Aujourd'hui, elle supprime 33 guichets dans des petites gares.

« C'est la qualité du service qui diminue », affirme Marie Charue, étudiante à l'UCL. Elle poursuit : « J'habite Beauraing et mon guichet va être supprimé. C'est un problème, car on ne peut pas parler à une machine, elle ne peut pas me donner les renseignements dont j'ai besoin ». Par ailleurs, le manque de présence peut rendre inconfortable l'usage du train pour certains publics (femmes seules, personnes âgées, enfants, personnes handicapées,...), d'autant plus que les petites gares sont souvent isolées. Et l'absence de vie ou de regard sur place va renforcer leur détérioration.

Pour l'Assemblée Générale des étudiants de Louvain (AGL), il est primordial que la SNCB puisse offrir un service de qualité, aux étudiants comme aux autres usagers. Pour cela, il faut que l'État investisse davantage de moyens dans le rail. « Or, c'est tout le contraire qui se passe », affirme Adèle Godrie, membre de l'AGL. « La ministre Jacqueline Galant (MR) a décidé de retirer 2 milliards d'euros dans la SNCB. Si ces gares sont peu fréquentées, c'est aussi parce que la qualité du service est mauvaise du fait du manque de moyens de la SNCB. Plutôt que de définancer le rail, il faut réinvestir pour éviter les retards et augmenter le nombre de trains en circulation. C'est comme ça que ces petites gares (re)deviendront grandes et que le service public pourra faire face aux enjeux de notre temps ».

À l'instar des syndicats de cheminots et des associations de navetteurs, l'AGL plaide donc pour le maintien des guichets, ainsi que pour renflouer les caisses de la SNCB afin d'avoir un service de qualité. À l'heure où les défis environnementaux s'accumulent et les inégalités sociales se creusent, c'est d'une politique de mobilité ambitieuse et durable dont les étudiants et les citoyens ont besoin.

Contact

Olivier Malay, responsable communautaire
0494/14.08.08 | omalay@aglouvain.be